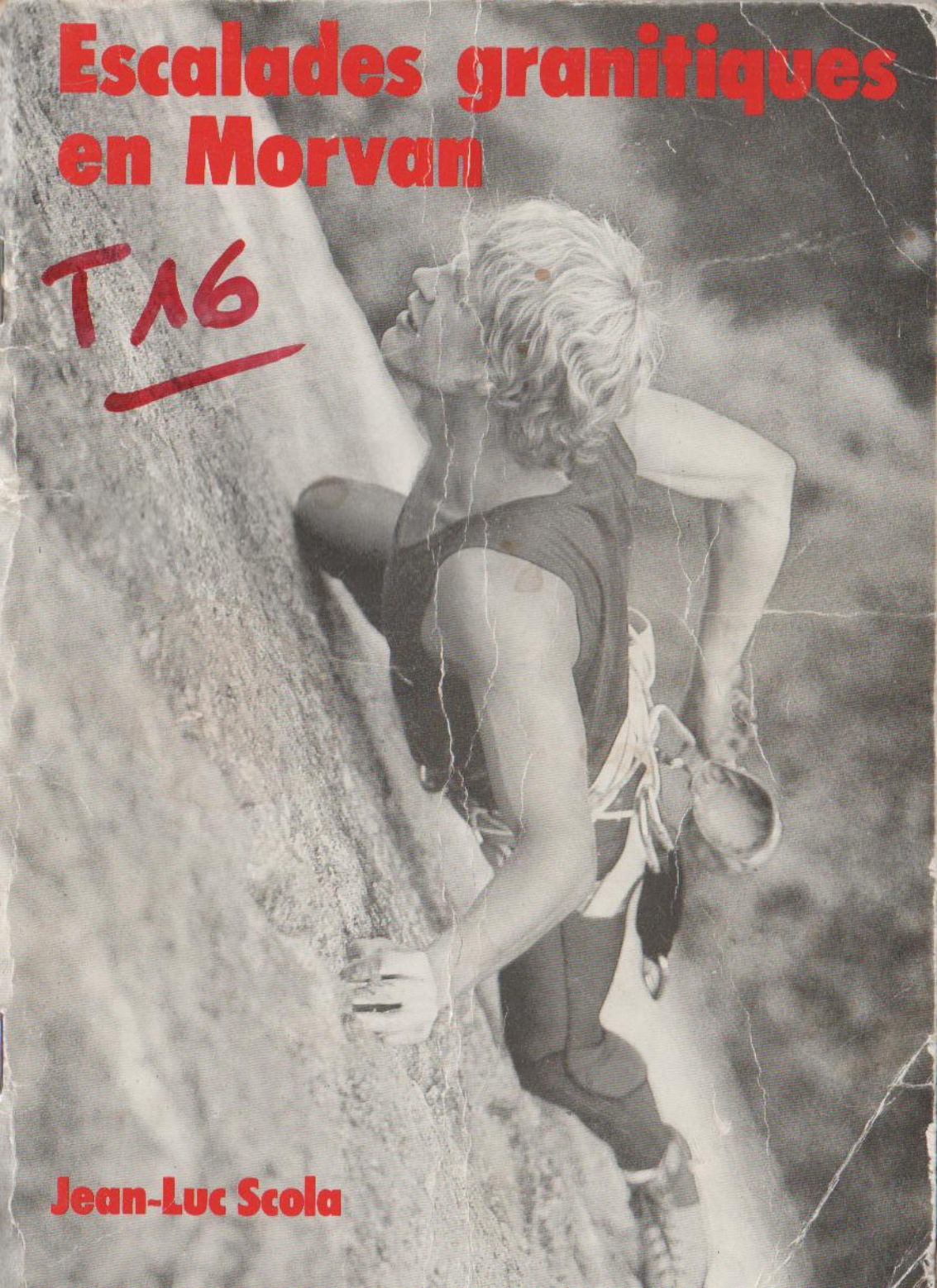
Escalades granitiques en Morvan

T 16



Jean-Luc Scola

Jean-Luc Scola

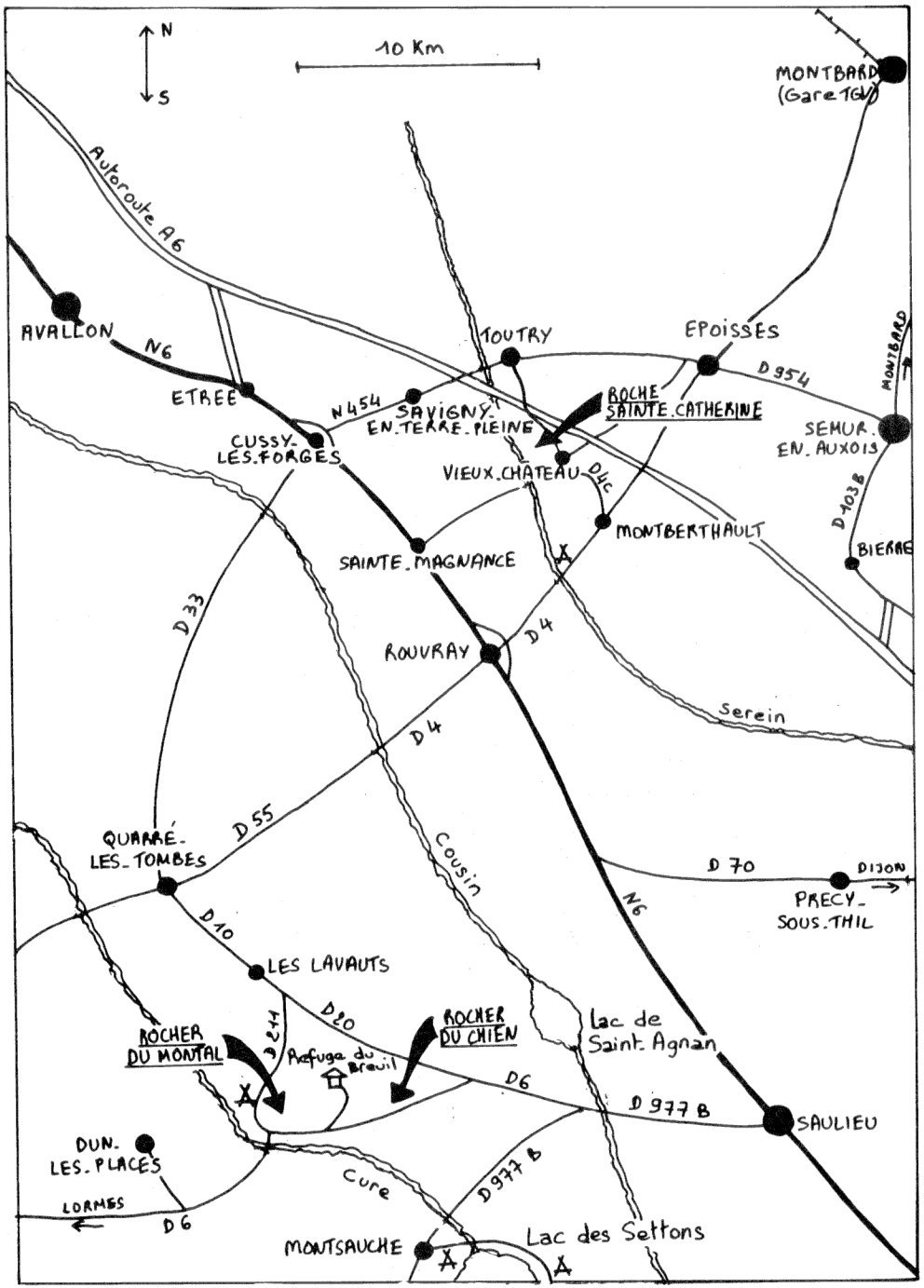
Escalades granitiques en Morvan

Dessins: Michel Devrient
Photo: Pascal Tournaire

Un grand merci à tous ceux qui ont donné leur sueur et leur sang pour nettoyer et équiper : A. Gadault et J.-C. Devilliers, les premiers équipeurs ; la famille Delande, Titi Maratrat, Stéphane Pruvost, Jean-Jacques Corre, Michel Détante, Nanar Poupon, François et Luc Pannetrat ; et surtout Bernard Derain, grimpeur de pointe de l'équipe.
Un bras d'honneur aux justiciers anonymes et leurs graffiti pseudo-écolos.

AVANT-PROPOS

Les trois massifs décrits dans ce guide se situent dans le centre-est de la France, à 250 km au sud-est de la capitale, dans deux départements limitrophes : la Nièvre et la Côte-d'Or. On peut considérer qu'ils sont tous inclus dans le Morvan bien que Vieux-Château soit juste à la limite du parc naturel régional. Les rochers du Montal et du Chien à Dun-les-Places sont, eux, en pleine montagne noire. Leur structure géologique granitique constitue leur principal intérêt dans une région où les falaises calcaires, de réputation internationale, sont légion : Saffres, Hauteroche, Le Saussois, Surgy.
Ces sites furent découverts et exploités vers 1960 par des grimpeurs cafistes de la Nièvre, et c'est à eux que l'on doit l'équipement remarquable des voies anciennes classiques. Un seul topo existait concernant les vingt-cinq itinéraires de Vieux-Château aujourd'hui caduque car les quinze nouvelles voies n'y figurent pas et leurs cotations ne correspondent plus à l'éthique ni au niveau actuel. Aux rochers du Montal et du Chien, l'équipement a été revu et corrigé et quelques voies nouvelles ont été tracées, plus difficiles. Ainsi, dans un rayon de 25 km, nous disposons dorénavant d'une soixantaine de belles voies réparties sur les trois massifs.
La roche Sainte-Catherine, à Vieux-Château, est sans conteste le site le plus intéressant avec une quarantaine de voies. Sa proximité de la sortie d'Avallon par l'autoroute A6 en fait une halte privilégiée via l'Oisans ou le Mont-Blanc pour ceux qui voudraient, sans risque, tâter du granit avant d'affronter "l'Alpe homicide".
Les rochers du Chien et du Montal, à Dun-les-Places, seront particulièrement appréciés des grimpeurs moyens, randonneurs, kayacistes et descendeurs de rivières de tout poil, la Cure coulant des jours heureux à leurs pieds. Les quatre longueurs d'arêtes du Chien, de difficultés modestes, constitueront le meilleur entraînement à l'escalade alpine.



PLAN DE LA REGION

NOTES TECHNIQUES

COTATIONS

Elles seront simples, utilisant l'échelle moderne du premier au huitième degré. Une voie sera cotée d'après la difficulté maxima rencontrée, en enchaînement et en tête. Pour les voies de difficultés supérieures au VIa, la cotation avec points d'aides (ou tire-clou : T.C.) sera précisée. Les voies seront ainsi décrites : d'abord un numéro d'ordre (de gauche à droite sur la paroi), ensuite le nom, la difficulté en libre, la difficulté en T.C. éventuellement, le nombre de pitons et enfin la hauteur. Ces données seront suivies d'un bref descriptif de l'itinéraire et des variantes.

ROCHER

Il est, en général, excellent : granit rose très adhérent où prédominent les dalles et les murs. Les zones soufflées sont les seuls points faibles de ce rocher très compact. Il faut y préférer les semelles à gomme tendre très adhérentes.

ÉQUIPEMENT

Il est très fiable, abondant (peut-être trop), constitué de broches et pitons scellés et, dans les zones compactes, de spits de dix inarrachables dans ce granit. Toutes les sorties sont équipées de broches scellées.

MATÉRIEL

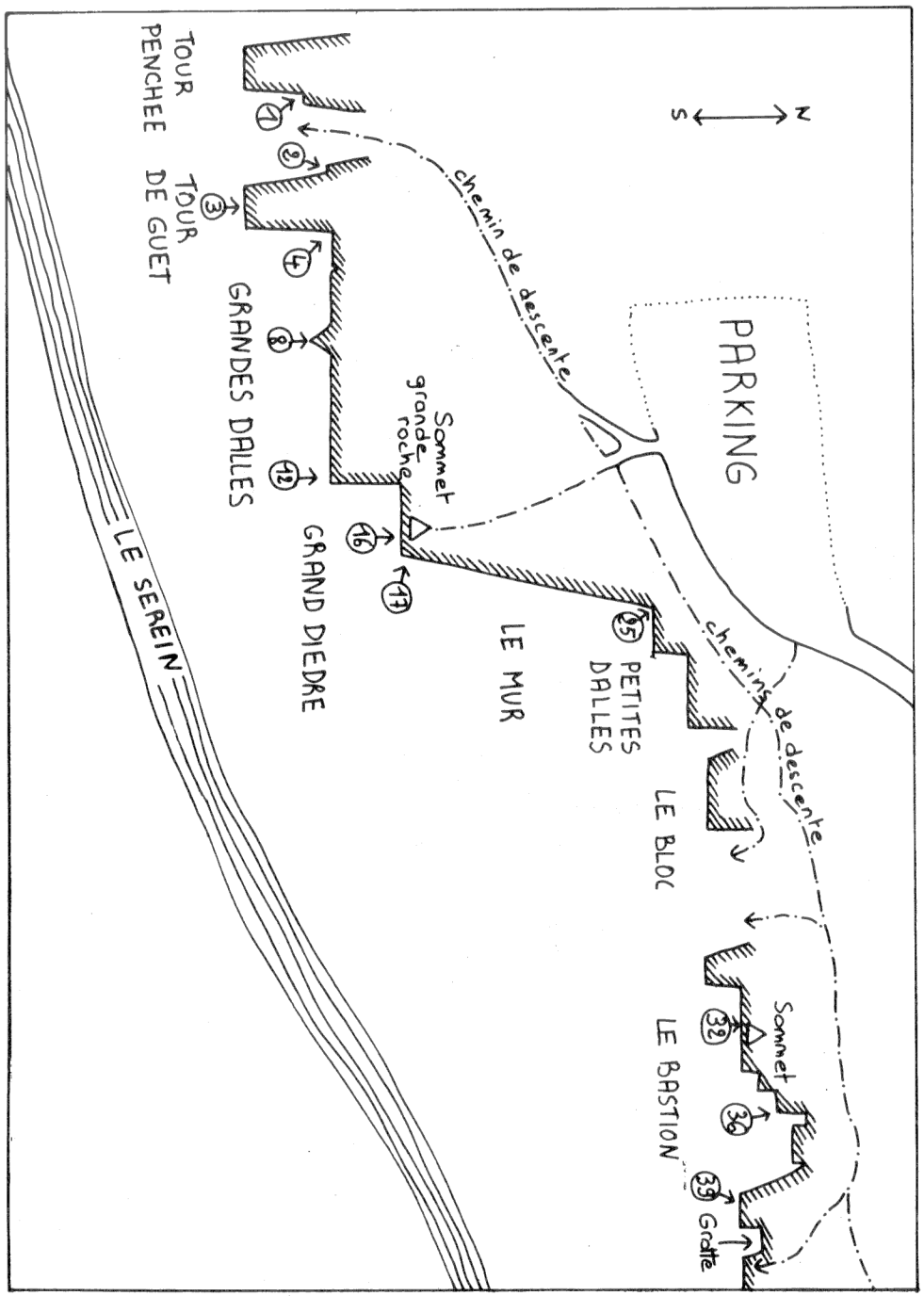
Une corde simple de 40 mètres suffit, quelques coinceurs moyens peuvent être placés pour le seul plaisir. Le casque est conseillé mais non obligatoire, les sorties étant très propres. Des anneaux de toute taille sont utiles pour les zones fracturées, riches en surplombs, toits et terrasses. Le pof, magnésie, et autres poudres magiques ne sont nullement nécessaires sauf en cas de force majeure : hypersudation ou "balise" incoercible.

DIFFICULTÉS

Les rochers de Dun-les-Places sont idéaux pour les débutants et les grimpeurs moyens avec leurs blocs et leurs nombreuses longueurs en III et IV. Les bons grimpeurs, eux, se réserveront pour les multiples belles voies de IV+ à VIa de Vieux-Château et les quelques voies d'artifs libérées du Montal. Quant aux très forts, seul Vieux-Château saura leur réserver quelques surprises.

MÉTÉO

Ce n'est pas la Provence, il pleut souvent. A Dun-les-Places la neige remplace souvent la pluie et elle peut interdire l'escalade une bonne partie de l'hiver. Il est préférable de se renseigner avant le départ en téléphonant à la Maison du Parc : 86.78.70.16.



PLAN DE LA ROCHE SAINTE-CATHERINE

VIEUX-CHATEAU
ROCHE SAINTE-CATHERINE

GÉNÉRALITÉS

ACCÈS - SITUATION

Commune : Vieux-Château, Côte-d'Or (21).
Cartes : Michelin n° 65 ou IGN n° 6 (Parc naturel régional du Morvan).
Accès : à 250 km de Paris par l'autoroute A6, sortie Avallon, N6 vers Saulieu. Bifurquer à gauche, à Sainte-Magnance, par la D13 direction Vieux-Château. Les rochers dominent le Serein rive droite, à la sortie du village en direction de Toutry.

HÉBERGEMENT

Camping : il en existe un, municipal, à Montberthault, à 3 km, très agréable, au bord du Serein. Pour camper sur place, il est préférable de s'adresser au maire de Vieux-Château : 80.96.48.43.
Hôtels : à Toutry : "La Côte-d'or" : 80.96.41.41 ; à Epoisses : "La Pomme d'or" : 80.96.43.01 ; à Rouvray : "Hôtel du centre" : 80.64.75.22 ; "Hôtel de la poste" : 80.67.73.78.
Gîte rural : Montberthault, Madame Boisseau : 80.96.43.71.
Restaurants : à Toutry : "La Côte-d'or" ; "Les Routiers" ; à Epoisses : "La Pomme d'or" ; "Restaurant du commerce" ; à Sainte-Magnance : "Gauthier" ; "La Chénevotte".

SECOURS

— Pompiers de Semur-en-Auxois : 80.97.06.18.
— SAMU de Semur-en-Auxois : 80.97.22.22.
— Médecins : à Epoisses : Luc Scola et Jean Servier : 80.96.45.61 ; M. Rougerie : 80.96.42.67.
— Pharmacies : Epoisses et Rouvray

RAVITAILLEMENT

Complet à Epoisses, Rouvray et Toutry, charcuterie du pays à Vieux-Château.
Eau : au village.

LOISIRS

Voile, planche, au lac de Saint-Agnan. Baignades : lac de Pont, le Serein. Descentes du Serein au printemps. Dégustation du fromage d'Epoisses et visite de son château.

PARKING

Il y a peu de place au-dessus du site. Ne pas craindre de faire 1 km à pied, ne pas obstruer la route ni les entrées de chemins ou de prés.

DESCRIPTIF DES VOIES

Pour plus de commodités, on peut séparer le massif en huit secteurs :
— la tour penchée : une voie
— la tour de guet : trois voies
— les grandes dalles : neuf voies
— le grand dièdre : quatre voies
— le mur : dix voies
— les petites dalles : quatre voies
— le bloc : quatre voies
— le bastion : huit voies.
Un neuvième secteur, situé en amont sur le Serein, tout de suite après la grotte, reste à exploiter. Pour le moment une seule voie y est praticable : "Giusto-Ricardo".

LA TOUR PENCHÉE

1. A l'aise Blaise

III, IV, 4 pitons, 25 m.
Emprunter un dièdre et une large fissure dans des blocs inclinés vers la droite puis, après la première terrasse, éviter les deux dalles successives par la gauche. Variante : V+ en passant dans les dalles : plus esthétique.

LA TOUR DE GUET

2. Craignos

V+, 2 pitons, 10 m.
Cette courte voie se situe à gauche dans la descente. On s'élève de droite à

Tour penchée

Tour de guet

gauche dans des rochers brisés vers une fissure à doigts délicate. Intéressant pour l'initiation à la difficulté en tête.

3. C'est pas méchant
III, 2 pitons, 15 m.
Gravir la face sud par des dalles puis des gradins de blocs et traverser à droite au-dessus du toit.

4. Trouneuneuse
IV, 3 pitons, 20 m.
On suit le fond du dièdre sous le toit que l'on évite par la gauche.

LES GRANDES DALLES

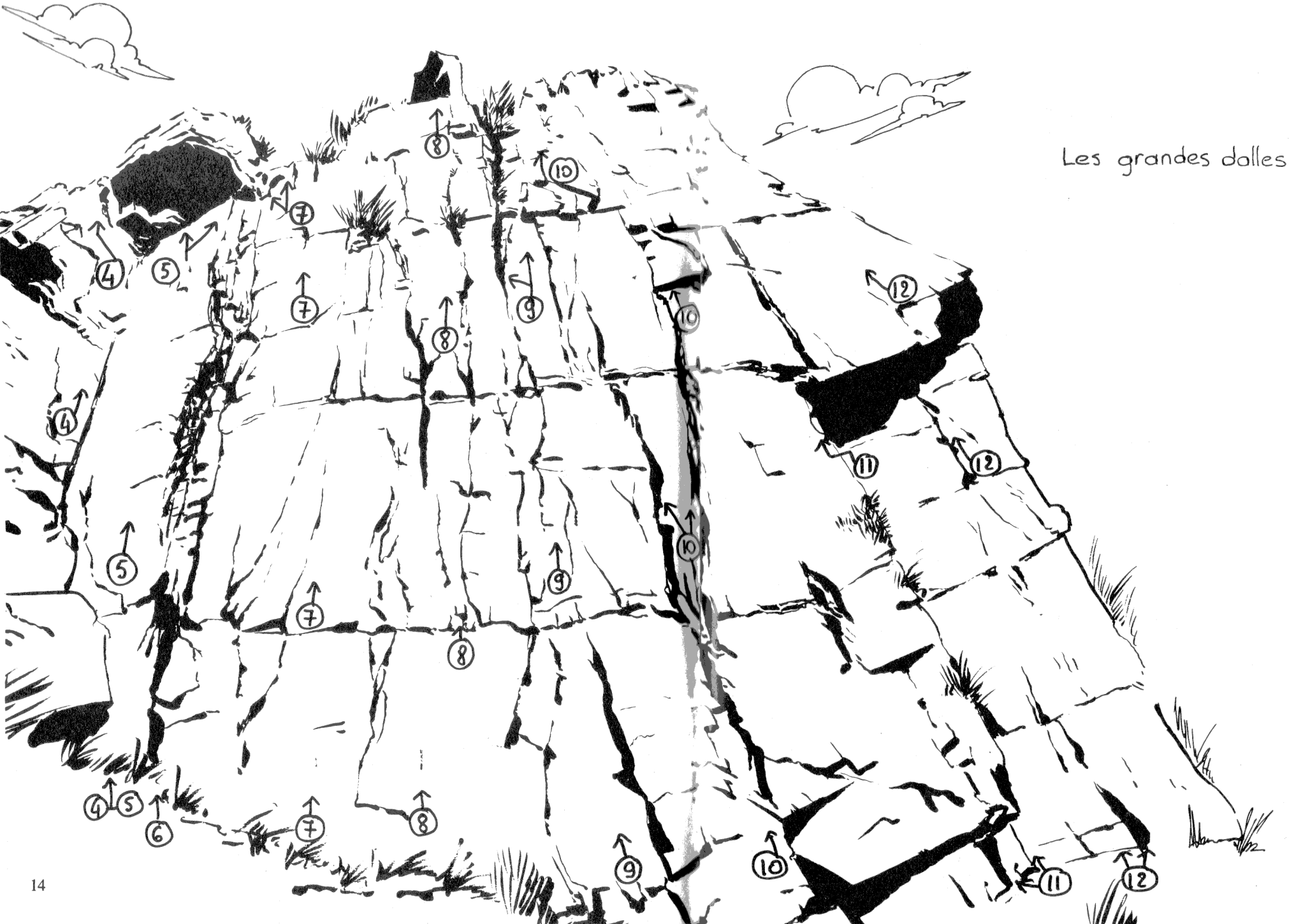
5. Appelle le docteur
VIc, VIIa, T.C. : VIa, 4 pitons, 20 m.
Gravir la dalle lisse caractéristique avec ses trois spits et franchir le toit, soit directement soit par la droite.

6. Les mains sales
III+, 1 piton, 12 m.
Voie infâme, exposée à toutes les calamités naturelles mais pourtant assez fréquentée. Large fissure qui sert de déversoir entre la tour et la grande roche.

7. Athlétic foot
VIa, 4 pitons, 20 m.
Voie très intéressante, soutenue, éprouvante pour les pieds. Toutefois, on est très tenté par des variantes plus faciles à droite ou à gauche.

8. Le câlin
V–, 5 pitons, 20 m.
On se dirige par une fissure allant s'élargissant vers le toit, en pointe caractéristique, que l'on négocie directement. Très agréable à faire au coucher du soleil, en amoureux.

9. Isadorable
V+, 6 pitons, 25 m.
Gravir des canelures délicates jusqu'à la terrasse (2 spits) et sortir par une autre voie, soit "La Titi", soit "Le câlin".
Itinéraire intéressant pour se préparer aux autres dalles plus difficiles.


Les grandes dalles

10. Titi
IV, 8 pitons, 25 m.
Par une fissure oblique vers la gauche, se diriger vers une écaille puis une terrasse et, droit au-dessus, par des dalles fracturées. Très belle voie classique.

11. Vieux motard que j'aimais
VIa, 7 pitons, 30 m.
Cette voie passe à l'extrémité gauche du toit caractéristique qui limite à droite les grandes dalles. On attaque par le dièdre sous le toit que l'on franchit par la gauche. Au-dessus, suivre la ligne de clous le long d'une vague fissure. On oblique légèrement à droite quand les dalles s'inclinent.

12. Le vieil homme et mémère
VIa, 8 pitons, 30 m.
Magnifique voie, sans doute la plus belle du massif. Attaquer en son milieu la dalle sous le toit que l'on franchit au plus facile. Au-dessus, on escalade une dalle parfaite en restant à gauche du fil du pilier avec un beau pied-main sur l'oreille. Variantes :
— V+ en suivant le fil du pilier et en évitant l'oreille en l'enjambant.
— VIc en restant bien à gauche du pilier sans utiliser ses prises : très beau.

LE GRAND DIÈDRE

13. Coquin de sport
VIa, T.C. V+, 8 pitons, 30 m.
Très belle escalade variée, aérienne et athlétique. Elle emprunte la page de gauche du grand dièdre. Attaquer dans un mur noir, raide, avec un petit surplomb athlétique. Au-dessus, on franchit une dalle délicate en tirant vers la gauche (2 spits) et on se rétablit délicatement sur une marche, au pied du grand dièdre suspendu que l'on remonte le plus élégamment possible jusqu'au sommet.

14. Horizon funèbre
VIc obligatoire, 7 pitons, 30 m.
Cette voie emprunte le fond du grand dièdre (cheminée), la seule difficulté étant le franchissement du bloc formant surplomb. Au-dessus, c'est encore délicat et le rocher craint un peu.

15. Les enfants du roc
V–, 6 pitons, 30 m.
Deuxième et dernière escalade intérieure du massif. Gravir le couloir cheminée en écart puis une double fissure, se rétablir sur une terrasse à gauche (noisetier), on sort par un petit dièdre déversant.

Le grand dièdre

16. L'autorut du sud

IV+, 6 pitons, 40 m.
La grande classique de Vieux-Château. Elle emprunte les grandes dalles de droite, franchit un petit surplomb, rejoint la grande terrasse par une rampe. Là, on choisit sa sortie, la plus logique étant "celle du dimanche" : V+ (voir plus loin les six sorties du mur). Variante : on monte d'un degré en longeant l'arête et en franchissant le petit surplomb par la droite.

LE MUR

C'est la plus haute face du rocher orienté à l'est et parcourue au tiers supérieur par une grande terrasse, d'où l'on a six possibilités de sorties.

17. La quinou

V+, 7 pitons (sans la sortie), 40 m.
Belle escalade soutenue sur réglettes et écailles, où le travail s'équilibre entre les pieds et les mains. Intéressant pour l'échauffement avant de s'attaquer aux autres voies du mur, plus dures. Suivre la ligne de clous immédiatement derrière l'arête du grand dièdre. On se rétablit sur une petite terrasse où il est conseillé de faire relais puis, droit au-dessus, jusqu'à la grande terrasse. "Sortie du dimanche" conseillée.

18. La bébète

VIa, T.C. V–, 8 pitons, 40 m.
Très belle escalade à bras, difficile à enchaîner, pouvant servir de test. On attaque sous le toit, à l'aplomb du petit dièdre noir que l'on escalade jusqu'à aller buter sous le toit. Le franchir par un pas délicat. Ensuite, fissure jusqu'à la petite terrasse : c'est là qu'il ne faut pas faiblir. Au-dessus, mur facile jusqu'à la grande terrasse où l'on emprunte de préférence la "Sortie des artistes".

19. Siegfried

VIc, VIIa, T.C. VIb, 5 pitons, 30 m.
Belle voie dure que l'on doit à monsieur le garde. Attaquer dans le mur noir, 3 mètres à droite de "La bébète", à l'aplomb du spit qui est bien loin. Franchir le toit directement, c'est le crux, après c'est encore bien "hard" jusqu'à une vire inclinée. Au-dessus, sous le deuxième toit, c'est affreux. Ce deuxième toit, il vaut mieux le contourner à droite ou à gauche sinon, en artif, c'est au moins du A3, en libre ça doit passer et se situer aux alentours du VIII. Personne ne l'a vraiment travaillé jusque-là : avis ! "Sortie interdite" conseillée.

20. Pute borgne

VIb, T.C. : VIa, 6 pitons, 40 m.
Voie délicate qui emprunte la fissure sous le grand surplomb, franchit la zone

plus claire, légèrement surplombante puis le dièdre sous le toit que l'on va éviter par une traversée aérienne à droite. L'attaque se situe dans une zone délitée que l'on contourne au mieux par la droite. "Sortie interdite" conseillée.

21. Miguel

VIc–, VIIa, T.C. : VIb, 7 pitons, 40 m.
Du même ordre que sa voisine, "La Siegfried". Départ commun avec "Pute borgne" puis, obliquer à droite dans la zone plus claire pour franchir le surplomb et le mur fissuré qui suit.

22. Hyper-tension

VIb, 4 pitons, 35 m.
Cette voie peu recommandable traverse la zone délitée selon une ligne légèrement oblique, à droite.

23. La vie duraille

V–, 4 pitons, 30 m.
Elle se situe à l'extrême droite du mur. Des deux vagues dièdres parallèles, prendre celui de gauche, franchir une zone fracturée puis un petit toit jusqu'à l'extrême droite de la grande terrasse. Sortie au-dessus, vers un genévrier.

24. Anticouenne

IV+, 4 pitons, 30 m.
Emprunter le dièdre de droite, parallèle à "La vie duraille". Même sortie.

LES SIX SORTIES DU MUR

Depuis la grande terrasse, située à dix mètres sous le sommet de la grande roche, face est, et par où passent toutes les voies du mur et "Autorut du sud", il y a six possibilités de sorties. Du sud au nord :

Sortie du dimanche

V+, 3 pitons, 10 m.
Franchir un petit surplomb puis une arête par son fil (2 broches scellées). Magnifique et gazeux.

Sortie des artistes

VIa, 3 pitons, 10 m.
Passez un bombement surplombant puis un mur raide à bonnes prises, à droite du toit.

Sortie de garage

V–, 2 pitons, 10 m.
Monter deux mètres dans le couloir dièdre facile et se rétablir dans une niche sur le mur de gauche que l'on gravit.

Sortie de secours

III.
Elle emprunte le couloir dièdre. Evidente et facile.

Sortie interdite

VIa, 8 m.
On passe l'angle du dièdre en continuant la terrasse vers le nord. Là, on trouve un spit. Ensuite, traverser à droite vers une broche scellée : expo, puis franchir le mur au-dessus, c'est tout bon.

Sortie de la messe

1 piton, 8 m.
Tout au bout de la terrasse, gravir un vague dièdre vers un genévrier.

LES PETITES DALLES

25. M.S.T.
V+, 5 pitons, 20 m.
La voie suit le fond du grand dièdre qui limite le mur à droite. On sort par un pas de traversée, à droite, délicat. Variante de sortie : tout droit, par un mur en surplomb au-dessus du dièdre : VIa+.

26. Misanthropie philogyne
V+ à VIb : les avis divergent, à vous de juger.
Magnifique morceau de choix requiérant toutes les qualités d'un bon grimpeur. Suivre la dalle caractéristique aux quatre spits, en arc de cercle. Sortir droit au-dessus du dièdre.

27. Sous les grattons la plage
VIa, 3 pitons, 15 m.
Derrière l'arête de "Misanthropie", suivre une fissure qui s'élargit jusqu'à la vire sans prendre l'arête. Variante : avec l'arête V+.

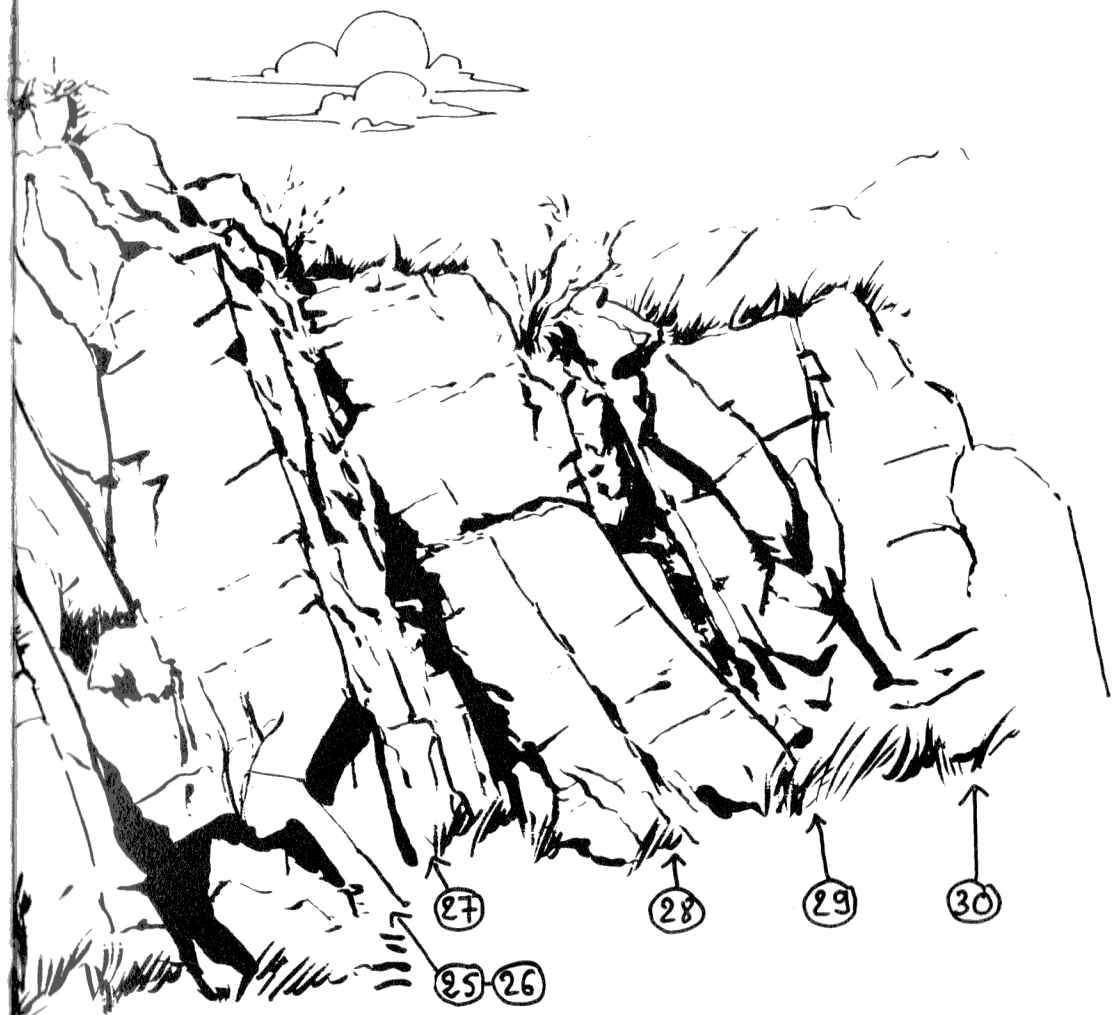
28. La Bleau
IV à VIb, 10 m.
Dalles caractéristiques avec 3 clous scellés où l'on peut combiner et éliminer pour créer la difficulté. La fissure à gauche est en V, les dalles à droite et en haut sont en VIa si on ne s'écarte pas trop vers les arêtes et les grosses prises.

29. L'oubliée
IV+, 1 piton, 10 m.
C'est l'arête qui limite à droite le bloc de "La Bleau".

30. Le bloc
Là aussi, on peut trouver plusieurs façons d'escalader ce bloc par les dalles devant avec le surplomb par l'arête et derrière en dulfer. Ces pas sont en général protégés.

LE BASTION
C'est le dernier rocher en remontant le Serein qui offre une belle face en dalles et une face plus tourmentée où les voies sont plus athlétiques.

31. Le boudoir à tiroirs
V–, 5 pitons, 30 m.
Une belle voie, bien conçue, empruntant un système de dalles rayées au milieu de fissures et canelures.



Les petites dalles

Le bastion : première face

32. Le lapin

IV+, 6 pitons, 30 m.
Très belle voie soutenue. Elle emprunte la face en son milieu et se dirige légèrement en oblique, à gauche, vers un vague dièdre-cheminée, peu surplombant. Sortir dans la dalle, droit au-dessus et, après la terrasse, escalader le bloc sommital sur lequel se cache une broche scellée pour le relais.

33. Les orgues

IV, 4 pitons, 30 m.
Belle voie qui emprunte la sortie droite de la face. Départ commun avec le "Lapin" puis, après la première plate-forme, elle suit une ligne ascendante légèrement vers la droite, dans des canelures. Sortir tout droit sur la gauche de l'arête : délicat.

34. Le roi lézard

III–, IV, 4 pitons, 30 m.
Voie intéressante pour l'initiation. Attaquer dans un bloc fissuré, à droite de l'arête, après un replat. Tirer à gauche pour enjamber l'arête : on la gravit en restant à gauche du fil puis au-dessus, à droite, dans des blocs empilés.

35. Otorinoféroce

VIb/c, T.C. : VIa, 6 pitons, 30 m.
La voie royale du bastion qui gravit la fissure oblique rayant la face est, de gauche à droite, avec deux ressauts surplombants. Le deuxième, constituant le crux. On peut le "shunter" par la gauche.

36. Glamour

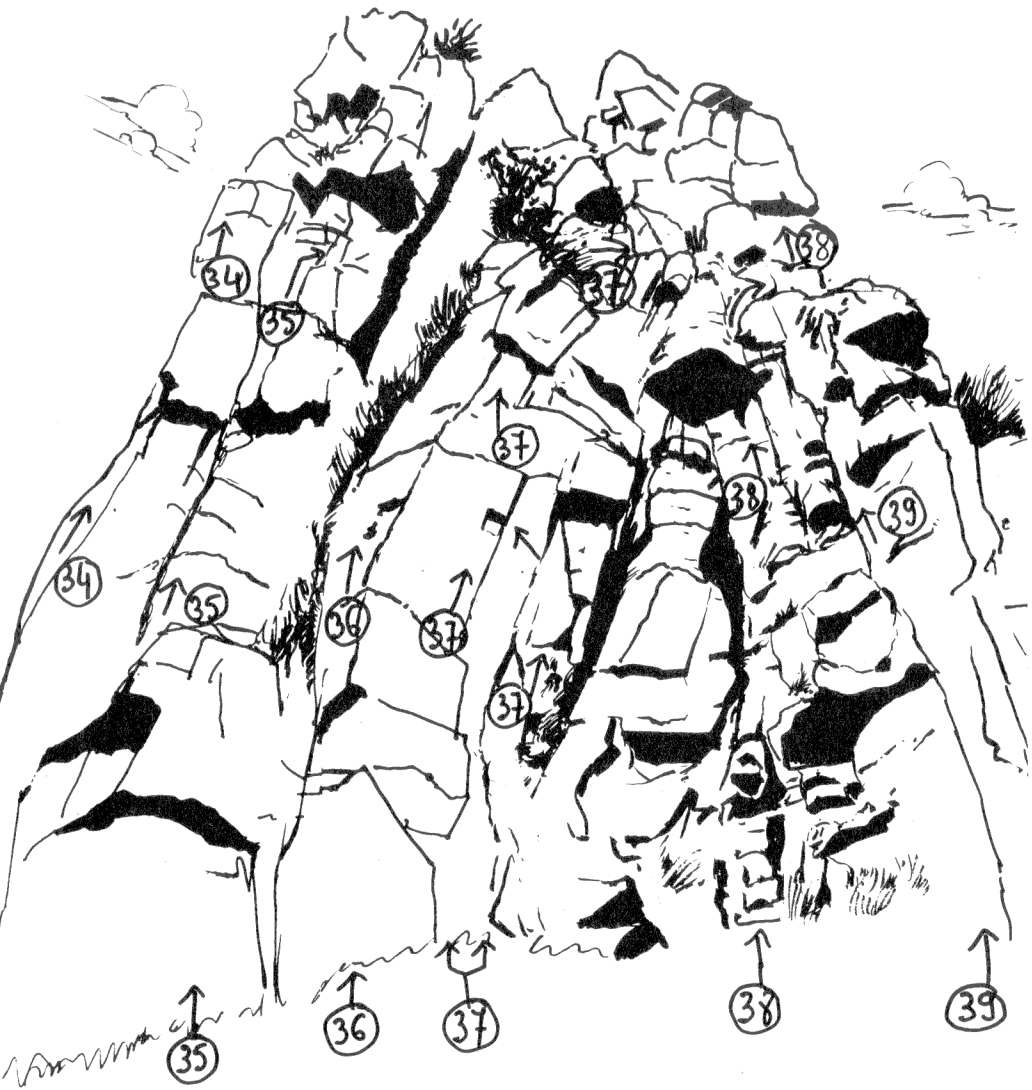
IV–, 2 pitons.
Suivre le fil d'un pilier secondaire, appuie sur la face est du bastion.

37. Nanar's gully

V+, 6 pitons, 35 m.
Voie athlétique intéressante dans les 10 premiers mètres qui gravit le pilier secondaire par sa face est. En attaquant soit au point le plus bas, soit dans le fond du couloir par une dulfer et une traversée à gauche vers le deuxième piton scellé. Une fois rétabli sur le sommet du pilier, on peut sortir à gauche par le "Roi lézard" ou, à droite, par les dalles d'"Extra-Thérèse" après une traversée exposée.

38. Extra-Thérèse

V+, 6 pitons, 30 m.
Belle voie variée, attaquant dans une petite dalle, à droite du couloir, sous le



Le bastion: deuxième face

toit. Franchir celui-ci et sortir par des dalles fissurées horizontalement au-dessus de la terrasse.

39. Vachodrome

V, 5 pitons, 30 m.
Suivre le vague pilier qui borde à droite le couloir entre celui-ci et la grotte. Sortir tout droit dans de belles dalles (3 pitons).

40. Les petits pas

III à VIa.
A droite de la grotte, plusieurs possibilités de pas de blocs et de petites voies pour l'initiation.

41. Giusto-Ricardo

VIb/c, 6 pitons, 30 m.
C'est la seule voie équipée de tout un secteur en amont qui reste à exploiter. Elle franchit un toit caractéristique puis les dalles qui suivent. Durardu.

DUN-LES-PLACES ROCHERS DU MONTAL ET DU CHIEN

GÉNÉRALITÉS

ACCÈS - SITUATION

Communes : Dun-les-Places, Nièvre (58).
Cartes : Michelin n° 65, pli 16, carte I.G.N. du Parc naturel du Morvan.
Accès : autoroute A6, sortie Avallon, N6 direction Saulieu, prendre la D33 à Cussy-les-Forges vers Quarré-les-Tombes, puis la D10 jusqu'aux Lavauts, puis la D211 vers Dun-les-Places. Les rochers du Montal dominent le carrefour D6-D211 face au pont sur la Cure. Les rochers du Chien se situent à 2 km plus à l'est, en direction de Saulieu par la D6.

HÉBERGEMENT

Camping : au chalet du Montal.
Refuge : chalet-refuge du Breuil à 3 km au-dessus du Chien, refuge à Saint-Brisson.
Gîtes, hôtels : ils sont nombreux, pour cela consulter la brochure du G.R. et le répertoire des gîtes ruraux.
Restaurants : Dun-les-Places, chalet du Montal, Quarré-les-Tombes, Les Lavauts, Saint-Brisson.

SECOURS

Médecins à Quarré-les-Tombes : Denise Goudouneix : 86.32.20.41 ; Thierry Schulz : 86.32.23.33.
SAMU : Hôpital d'Avallon : 86.34.02.36.
Pharmacie : Quarré-les-Tombes.

RAVITAILLEMENT

Complet à Dun et Quarré. Eau : au chalet du Montal.

LOISIRS

Equitation, randonnées, canoë-kayak, descentes à la nage : le Chalot, le Cousin, la Cure. Voile, planche : Lacs des Settons, de Chaumeçon, de Saint-Agnan.

PARKING

Aucun problème pour ces sites.

RENSEIGNEMENTS

Maison du Parc, Saint-Brisson, 58230 Montsauche, tél. : 86.78.70.16. La Peurtantaine : les accompagnateurs morvandiaux, Centre social, 21210 Saulieu, tél. : 80.64.20.43.

DESCRIPTIF DES VOIES

1) ROCHERS DU MONTAL

Les dinamiteros des Ponts et chaussées ont bien voulu nous laisser deux "nonosses" à ronger : un premier bloc trapu, à gauche, avec cinq voies, un deuxième plus élancé, perdu dans la végétation, bien reconnaissable avec son aiguille qui se détache en avant : trois voies.

ROCHER DE GAUCHE

1. Fragamouste
VIa, T.C. V+, 6 pitons, 20 m.
Départ à trois mètres de l'arête, dans un mur surplombant. Se rétablir sur une vire étroite après le deuxième piton, puis gravir un court dièdre jusqu'à un surplomb que l'on contourne par la droite. Gravir le bloc sommital.
Variante : après le deuxième piton, traverser à gauche au niveau de la vire et sortir par un système de dalles et de blocs, droit au-dessus.

2. Bardamu
VIc, T.C. A1, 6 pitons, 20 m.
Quelques mètres à droite de "Fragamouste", franchir un mur avare de prises jusque sous un petit surplomb que l'on passe ou que l'on contourne à droite. Terrasse et sortie de la numéro 1.

3. Tortillas-flat

V, 4 pitons, 15 m.
Attaquer à l'aplomb d'une dépression terreuse avec un arbre sec puis, tirer à droite par une écaille et droit au-dessus par des dalles en gradins.

4. Avanti popolo

Il s'agit d'une variante de départ de la n° 3 qui suit le bord de l'arête de droite, franchit un petit surplomb et rejoint, au-dessus, la n° 3.

5. Ribouldingue

III, 2 pitons, 10 m.
Juste de l'autre côté de l'arête, pour l'initiation.

ROCHER DE DROITE

6. Casse-pipe

V+, VIa, 4 pitons, 20 m.
Gravir l'aiguille par sa face sud, à gauche, près de l'arête ou à droite en pleine dalle (plus dur).

7. Chausse-trappe

III+, 2 pitons, 20 m.
C'est la cheminée entre l'aiguille et le bloc : intéressant.

8. La Tondue

III+, 1 piton, 20 m.
Elle gravit l'arête de droite du bloc.

2) LE ROCHER DU CHIEN

Il s'agit en fait d'un groupe de rochers avec, au centre, les deux aiguilles (sud et nord), un bloc sommital et deux blocs au pied de la face est de l'aiguille sud. Ces aiguilles sont construites comme un puzzle dont les pièces sont de taille et de forme variables. Les lignes d'ascension ne sont en général pas bien caractéristiques, on y navigue à vue, faisant varier la difficulté. L'escalade y est parfois déconcertante. Les coinceurs peuvent être utilisés dans un rocher plutôt bon.

1. Traversée des arêtes

V+ (IV pour l'aiguille sud, et possibilité d'éviter les difficultés par la droite dans l'aiguille nord), 4 longueurs.

Trois possibilités d'attaque de la facette sud qui constitue le socle de la première aiguille : soit par une fissure et une dalle à gauche de la cheminée, soit par cette cheminée, soit en contournant le surplomb, à droite, par des dalles et des blocs.

Au-dessus, on escalade les blocs de l'arête jusqu'à un premier relais sur une plate-forme équipée d'une broche. Faire un deuxième relais au sommet, un troisième au pied de l'aiguille nord. On peut escalader celle-ci, directement par le centre de l'arête, en tirant un peu à gauche après le premier clou pour franchir un pas athlétique. On peut contourner cette difficulté par la droite. Ensuite, on franchit une succession de surplombs athlétiques qu'il faut aborder avec humour. Le dernier, si l'on n'est pas gymnaste, peut donner lieu à de belles reptations.

L'AIGUILLE SUD

Une seule voie gravit la face ouest :

2. Solitude

V–, 2 pitons, 20 m.

Elle franchit la seule ligne d'ascension évidente à l'aplomb du sommet.

Les voies les plus intéressantes se situent en face est.

3. Hosto-blues

IV+, 5 pitons, 40 m.

Attaquer dans un vague dièdre au point le plus bas de la face et se diriger au mieux vers un pin à mi-hauteur. Par une traversée ascendante, à droite, on rejoint une zone d'effondrement plus claire que l'on gravit jusqu'au sommet.

4. Les clochards célestes
VIa, 6 pitons, 40 m.
Franchir un mur raide jusqu'au pin, sortir soit à gauche vers l'arête soit à droite vers la n° 3, soit droit au-dessus si c'est équipé (dur).

5. Gaspésie
IV+, 6 pitons, 40 m.
Gravir un dièdre fissuré caractéristique puis des gradins et la plaque d'effondrement.

6. Je t'aime, je te tue
VIa+, 5 pitons, 35 m.
Gravir un mur raide à bossettes et se rétablir sur un bloc. Sortie commune avec les autres voies.

L'AIGUILLE NORD : FACE EST

7. Liberté la nuit
V+, 4 pitons, 25 m.
Départ dans un mur raide à l'aplomb de la sortie de l'arête puis par des blocs au prises rondes jusqu'au sommet. Ça fait tout drôle.

8. Rigodon
V+, 4 pitons, 25 m.
Attaquer dans une vague dépression par un système d'écailles et, droit au-dessus, par des blocs formant surplombs puis un mur sombre à grosses prises.

LE BLOC SOMMITAL

Au-dessus de la face est de l'aiguille nord il existe un gros bloc pitonné offrant d'intéressantes possibilités notamment en traversée.

LES AUTRES MASSIFS

Il existe en Morvan de nombreuses possibilités d'exploitation de sites rocheux. Autour de Vieux-Château, tout le secteur amont reste à découvrir avec un potentiel d'une quinzaine de voies. A Dun-les-Places, il y a quelques possibilités encore sur les gros blocs autour des aiguilles et surtout un rocher intéressant au Montal, rive gauche, à 300 mètres en amont. Nous y avons trouvé d'anciens pitons et une broche scellée au sommet, témoins d'anciennes fréquentations.

A Pierre-Perthuis où l'on accède depuis Vézelay par la D958, via Saint-Père, de nombreuses voies ont été équipées dans le passé : rive droite de la Cure, de part et d'autre du pont et sur la falaise de Gingon, à 2 km en amont, toujours rive droite, au-dessus du moulin (accès par la route de décharge). Ces massifs sont tombés en désuétude. Seules deux voies, à côté du pont, sont grimpables. En revanche, Gingon offrirait trois ou quatre voies intéressantes au prix d'un simple ravalement.

Achevé d'imprimé sur les presses d'I.F. Imprimerie, à Saulieu,
le 4e trimestre 1985.

Dépôt légal n° 11.498.